

LES MITRAILLEUSES LÉGÈRES CONTRE LES AÉROPLANES

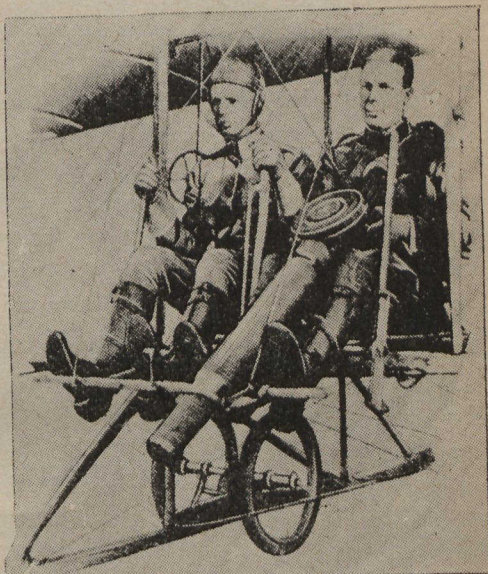
Guerre étrange que celle-ci où toute la tactique et la stratégie des anciens combats semble mise en défaut. On se bat dans les tranchées à coups de mines, sous les eaux avec les sous-marins, dans les nuages avec les aéroplanes mais sur terre, le champ de bataille a plutôt l'aspect d'un immense désert.

Les inventions succèdent aux inventions dans l'art de tuer ou de se défendre et si les aéroplanes peuvent causer d'énormes ravages, un armement très efficace a été étudié et est employé contre eux.

C'est peut-être l'aviation qui, à l'heure actuelle fixe le plus l'attention des nations en guerre. L'importance des flottes aériennes est indiscutable en effet et l'issue d'un combat dépend souvent, pour ne pas dire toujours, de la valeur des observations recueillies par les aviateurs.

Ces hardis navigateurs de l'air ne bornent pas leur rôle à celui de simple éclaireur; ils s'efforcent de faire eux-mêmes tout le mal possible à l'ennemi soit au moyen de bombes, soit au moyen de flèches ou encore d'armes à feu.

A cette double offensive il a fallu nécessairement opposer



ser une défensive efficace; de là, canons et mitrailleuses construits spécialement à cet effet... et auxquels ont immédiatement répondu des armes analogues transportées par les aéroplanes.

Il est toutefois agréable de constater que, soit pour l'offensive, soit pour la défensive aérienne, les Alliés sont en de bien préférables conditions que leurs ennemis. Cela tient à la qualité meilleure des avions et des armes et aussi, ne l'oublions pas, à l'énergie et au courage nettement supérieurs chez eux à l'initiative teutonne.

Dans les armées française et an-